Un Œil sur le Grand Sud (2/3) : bilan mitigé pour les rivières

L'Observatoire de l'environnement en Nouvelle-Calédonie (Œil) s'apprête à publier son bilan annuel de l'état écologique de la zone. Zoom, en avant-première, sur les indices de santé des rivières et des eaux souterraines.

Les rivières du Grand Sud ont été sous le feu de l'actualité en 2014, année de référence de ce bilan environnemental de l'Œil. Sur la carte ci-contre, l'Observatoire présente l'état de santé de dix cours d'eau du périmètre d'influence de l'usine du Sud. Parmi eux, quatre présentent un bon état écologique : ils abritent des poissons, des larves d'insectes ou des crustacés variés et abondants. Dans quatre autres creeks, ce diagnostic se révèle moyen, voire médiocre. C'est notamment le cas du creek de la baie Nord qui, dans la nuit du 6 au 7 mai 2014, avait vu s'écouler 96 m³ de solution acide provenant du site de Vale NC, entraînant une mortalité importante de poissons. L'Œil, qui avait fait des observations de terrain dès le 8 mai, note que le nombre d'espèces de poissons en fin d'année est proche de celui observé avant l'accident, mais que leur abondance n'a pas retrouvé les niveaux de début 2014.

BONNE QUALITÉ DE L'EAU

En revanche, la qualité chimique de l'eau est bonne dans le creek de la baie Nord, comme dans l'ensemble des rivières observées. Une seule exception : le bras ouest de la Kwë, qui subit des apports de particules de terre depuis des années – avant même le début de l'exploitation de la mine. Toutefois, les concentrations en manganèse mesurées, supérieures à la valeur limite prescrite par l'arrêté d'exploitation de Vale NC, sont bien liées au parc de stockage des résidus solides qui jouxte le creek, note l'Œil. Même schéma pour l'état chimique des eaux souterraines, bon partout, sauf sous la mine. À noter que l'état des bassins d'eau douce situés entre l'usine et la base vie est globalement bon.

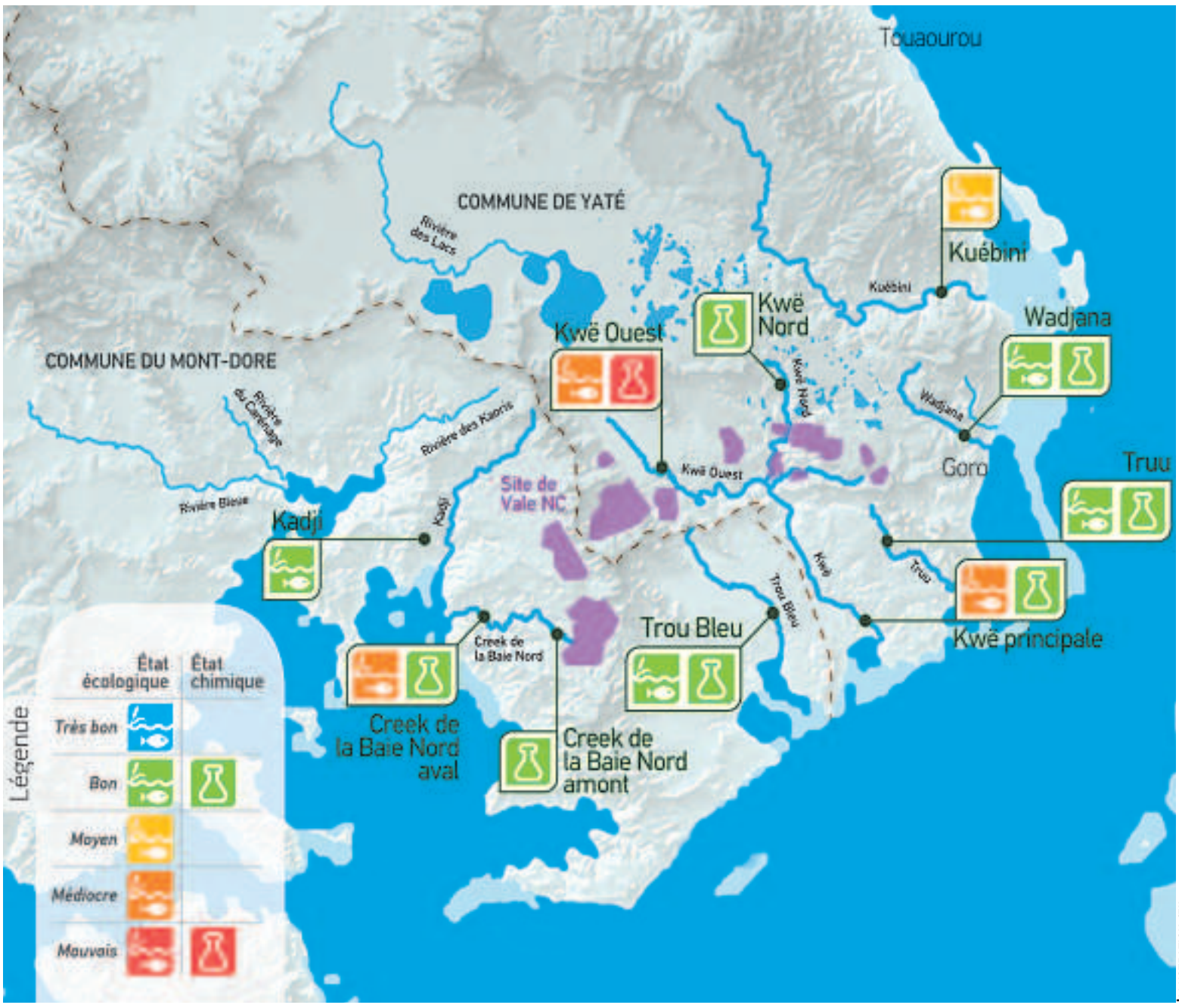

ILLUSTRATION ŒIL

Cette carte de l'Œil s'appuie sur le suivi réglementaire et volontaire de Vale NC et de ses prestataires (A2EP, Aqua Terra, Biotop/Bio eKo, Erbio), sur les études comparatives de l'observatoire, et sur le programme de recherche sur les dolines du CNRT. L'ensemble des données date de 2014.

LE POINT DE VUE DE… Matthieu Juncker, directeur de l'Œil

« Tout le monde est conscient que la gestion ne peut plus se passer de l'observation »

***Les Nouvelles calédoniennes :* Après six ans d'activité, l'Œil remplit-il pleinement sa mission ?**

Quand l'observatoire a été lancé, en 2009, la demande était très forte pour des données fiables et impartiales. On a tout fait pour y répondre rapidement, et aujourd'hui, le fonctionnement est bien rodé. Ce qu'il ne faut pas perdre de vue, c'est que notre job, c'est de dresser un diagnostic de l'état environnemental. C'est un travail délicat, on est dans le domaine du vivant, et dans des écosystèmes complexes. Quand Scal'air, par exemple, peut fournir des données quasi immédiates, nous devons inscrire notre action dans le long terme : prendre en compte toutes les sources d'information, les croiser, éventuellement

les compléter, les compiler… Il y a un temps d'analyse qui fait que notre bilan 2015 s'appuie sur les données récoltées en 2014.

L'Œil se limite à l'observation ?

En tout cas il n'a pas vocation à prendre la place des gestionnaires : l'ensemble de nos membres disposent de nos résultats, dont l'exploitant et la province Sud, police de l'environnement. À eux de prendre leurs responsabilités de gestion. Tout le monde est conscient que cette gestion ne peut plus se passer de l'observation et beaucoup aimeraient que ce que fait l'Œil dans le Grand Sud s'applique à d'autres zones. Nous avons deux autres missions : l'optimisation des moyens de surveillance et la diffusion de l'information. L'Œil est avant tout un outil de transparence.

Avez-vous tenu ce rôle lors de la fuite du 7 mai 2014 ?

Face à un accident de ce type, notre but, c'est « d'objectiviser » les débats. Forcément certaines prises de positions minimisent ou maximisent l'impact. L'Œil ne donne pas d'avis, il fournit des données neutres. Dès le 8 mai, nos équipes étaient sur le terrain pour compléter les observations de Vale NC. On a communiqué, et le suivi a été intensifié. Si la qualité de l'eau s'est rapidement rétablie, on continue d'avoir une attention particulière pour l'indicateur écologique et on attend avec impatience les données de 2015.

Indicateur à l'étude

Difficile d'évaluer l'état de santé des rivières, en perpétuel mouvement et riches de nombreuses formes de vie. En 2015, l'Œil a beaucoup travaillé au développement d'indicateurs fiables. But de ce programme, mené avec la Davar et le CNRT : proposer à l'ensemble des acteurs (collectivités, mineurs…) un guide de suivi de la santé des creeks.

Retrouvez dans notre édition de mercredi la carte du lagon et des récifs et le hors-série de l'Œil magazine consacré au bilan environnemental du Grand Sud 2015.